

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Galleries contemporaines - rdc

4 décembre 1985 - 10 février 1986

« VALÉRIO ADAMI : rétrospective »

Depuis 1970, année de l'exposition qu'avait présentée à l'ARC, Pierre Gaudibert, la peinture d'Adami n'a pas fait l'objet à Paris d'une véritable rétrospective. En dépit de régulières expositions à la galerie Maeght, puis à la galerie Meaght-Lelong, qui ont permis d'en suivre pas à pas l'évolution, nul n'a ici eu l'occasion de porter un regard d'ensemble sur l'oeuvre d'Adami, comme cette exposition se propose de le faire.

Adami a eu 50 ans, cette année. De Bologne, sa ville natale, ses études puis ses ateliers successifs l'ont mené dans bien des villes, de Milan à New-York, de Londres à Paris, de Bombay à Mexico. Mais depuis une vingtaine d'années, Adami passe à Paris le plus clair de son temps, c'est sa ville d'attache essentielle.

Très tôt, il a commencé à peindre et à exposer. Sa première exposition personnelle a lieu en 1957. Toutefois, c'est une peinture de 1966, en hommage à Matisse, qui ouvrira la séquence des oeuvres présentées dans l'exposition. C'est à cette époque qu'Adami met au point le style d'aplats colorés cernés d'un contour et ce principe de dislocation des images qui vont désormais être sa marque.

Mais au cours de ces vingt années, l'oeuvre a évolué assez considérablement à la fois dans sa thématique et les méthodes stylistiques.

Les thèmes des années 60 étaient surtout urbains et quotidiens : vitrines de magasins, chambres d'hôtel. Généralement, les peintures de cette époque, prenaient pour point de départ des photographies prises par Adami lui-même ou extraites de magazines.

Peu à peu, Adami a abandonné cette imagerie dans l'esprit d'une époque où domine le Pop'art (nombre de ces oeuvres sont réalisées lors de séjours à New-York) pour se consacrer à des sujets historiques, politiques et bientôt mythologiques.

../...

Ainsi, il réalise au début des années 70 une série de portraits consacrés à des écrivains ou des philosophes, tel le célèbre "Sigmund Freud in Viaggio verso Londra" ou le portrait de Joyce qui figureront à l'exposition.

Mais depuis une dizaine d'années, Adami a opté pour des thèmes plus universels, allégories, emprunts à la mythologie et, à travers elle, à la peinture classique dont il est imprégné.

Le style est resté relativement similaire au fil de ces profondes transformations dans le sujet même de la peinture. Mais on a vu, au fur à mesure, le trait s'amincir, l'espace se modifier des traits d'ombre intervenir dans les aplats colorés.

L'exposition comprendra une cinquantaine de peintures de grand format accompagnées de dessins récents. Elle sera présentée successivement à Paris et à Milan, sous les auspices de la commune de Milan.

Le catalogue s'inscrira dans la collection "contemporains" et contiendra, outre la reproduction en couleur de toutes les oeuvres exposées, un très riche parcours rétrospectif par le dessins. Il inclura des textes de Valerio Adami, Dore Ashton, Italo Calvino, Hubert Damisch, Jacques Derrida, Jacques Dupin, Marc Le Bot, Jean-François Lyotard, Alfred Pacquement, Vittorio Sgarbi.

Une rencontre avec Valerio Adami aura lieu le samedi 21 décembre 1985 à 16 h dans l'espace de l'exposition, Galeries contemporaines - RdC.

TEL : 277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Galleries contemporaines - rdc

4 décembre 1985 - 10 février 1986

TONY OURSLER , installation vidéo « Sphères d'influence »

Né en 1957 à New York, Tony Oursler suit les cours du California Institute of the Arts et réalise bandes et environnements vidéo dès 1976.

L'environnement qu'il présente dans les Galeries contemporaines du 4 décembre 1985 au 10 février 1986 est une création inédite commandée par le Musée et produite dans les studios du Centre.

"Sphères d'influence" est une mise en espace composé d'artifices : objets, surfaces et reliefs peints, éclairages, sons et images vidéo, témoins dérisoires de l'univers médiatique des années 80.

Pour Tony Oursler, issu d'une génération de "T.V. Watchers", l'écran vidéo est la métaphore d'un microcosme multiple intégré dans un espace pictural qui l' englobe et le reproduit.

Les matériaux (papier, carton, plexiglas, polystyrène, objets industriels récupérés...) agencés en constructions fragiles et éphémères, constituent les signes d'un langage décelable dans l'art américain dès 1950, et plus précisément dans les environnements et performances des années 60, l'aboutissement en étant le Pop Art.

L'influence dont Tony Oursler se réclame sciemment n'est toutefois pas celle de ce contexte artistique, mais celle des cinéastes Georges Méliès et Robert Wiene. Le récit dans ses bandes vidéo est composé d'une suite fragmentaire et signifiante d'images et de plans juxtaposés selon une logique purement associative.

Tony Oursler se distingue des artistes vidéo contemporains par une utilisation anti-technologique du médium, créant chaque élément constitutif de l'image et du son (décors, personnages, trucages). Il emprunte aux cinéastes expressionnistes allemands du début du siècle la toute puissance de la lumière modulant violemment chaque image et faisant surgir du noir les composants de sa mise en espace. Par ailleurs, la lumière est aussi la métaphore biblique et mythologique du nihilisme de la communication humaine et de l'énergie négative de ce monde.

L'environnement, réminiscence de l'au-delà de l'écran cinématographique, lieu où tout est mis en scène avant l'enregistrement, apparaît comme un univers fragmentaire et entropique.

TEL :277-12-33

Responsable du service presse et animation :Catherine Lawless,poste 46-68

Attachée de presse, Servane Zanotti,poste 46-60

Principales expositions personnelles

- 1981 University Art Museum, Berkeley
 The Museum of Modern Art, New York
 The School of the Art Institute, Chicago
- 1982 Walker Art Center, Minneapolis
 Boston Film/Video Foundation, Boston
 P.S.1., New York
 The Kitchen, New York
- 1983 Lace Gallery, Los Angeles (Avec Mike Kelly)
 La Mabelle, San Francisco
 Media Study, Buffalo
 A Space, Toronto
 Lace-Panic House, Los Angeles
- 1984 Anthology Film Archives, New York
 The Kitchen, New York
 Mo David Gallery, New York

Videographie

I Bandes video

- 1976 Joe, Joe's Transsexual Brother and Joe's Woman, 1976, 25 min, N.B.
- 1977-78 The Life of Phillis, 55 min, N.B
- 1978-79 Life, 10 min, N.B.
- 1978-79 Good Things + Bad Things, 10 min, N.B.
- 1979 Diamond (Head), 25 min., N.B.
- 1979 The Rosey Finger of Dawn, 10 min, coul.
- 1980 The Weak Bullet, 15 min, coul.
 The Lower, 32 min., coul.
- 1981 Grand Mal, 23 min, coul
- 1982 Son of Oil, 18 min, coul.
- 1983 My Class, 12 min, coul.
 Theme song from Si Fi, 5 min.
 Rome Hilton, 2 min.
 Spin Out, 17 min.
- 1984 Evol, 30 min, coul.

II Installations

- 1982 A Scene, P.S. 1, New York
 Twilight, 80 Langtonstreet, San Francisco
- 1983 Evening-Son of Oil, A space, Toronto
- 1984 L- 7, L-5, Stedelijk Museum, Amsterdam

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Galleries contemporaines - rdc

4 décembre 1985 - 10 février 1986

LA PHOTOGRAPHIE CALIFORNIENNE - 1945 - 1980

La Californie a pris une part prépondérante dans la transformation des idées et des techniques qui ont marqué la photographie depuis la fin de la Seconde guerre mondiale.

Depuis toujours centre important d'activité photographique, la Californie a offert un cadre privilégié à une variété d'idées et de styles inconnus jusque-là, grâce à l'ouverture d'esprit qui la caractérise : du style plutôt expérimental en Californie du Sud aux concepts rationnels proposés en Californie du Nord, les photographes ont défendu des pratiques très différentes, voire opposées.

Toutes ces nouvelles inventions ont fortement contribué à la diffusion de cette forme d'art dans toute l'Amérique, largement soutenue par la forte tradition californienne de photographie créative et surtout par l'ouverture de l'Université à l'enseignement de la photographie et aux expositions.

Ceci entraîna un accroissement non seulement du nombre d'oeuvres produit mais aussi des professionnels et de leur public : professeurs, collectionneurs, conservateurs, galeristes et supporters. Bien souvent les étudiants étaient ceux-là même qui dirigeaient ou participaient au vaste changement culturel, social et politique. Le développement de la photographie peut aussi être mis en parallèle avec celui des loisirs et avec la prospérité de ces années en Amérique.

Le mouvement conduit par les photographes de la Californie du Sud dans les années soixante semble correspondre à l'intérêt marqué par beaucoup d'américains pour la recherche d'un style de vie "alternatif".

Mais, au début des années soixante-dix, le pessimisme s'empara du pays. Réalisant que le changement politique et social n'allait pas de soi, les américains se tournèrent vers un nombre grandissant de moyens individuels de thérapie sociale. La Californie fut encore à l'avant-garde de ce mouvement. Parallèlement, la photographie prit à son compte de nouveaux concepts en vogue dans les milieux artistiques. Et le boom économique, au milieu de cette décennie, fit sortir la photographie du milieu universitaire, l'ouvrant encore à de nouvelles possibilités d'utilisation.

.../...

A la fin des années soixante-dix, la crise économique incita les artistes à redéfinir leur position. Non seulement il devint plus difficile pour les photographes de vivre de leur art, mais le public se fit plus sensible à la tradition. L'expérimentation devint plus discrète, particulièrement en Californie, et la problématique moins purement esthétique.

Les directions prises depuis 1945 ont placé la Californie à la tête de cette réflexion. La photographie est passée de l'état d'objet d'art symbolique dans le sens d'une expérience visuelle, à une forme dont la finalité est d'aller de l'expérimentation à la communication. Le but du photographe s'est également déplacé de la description d'une réalité extérieure et des préoccupations personnelles à la volonté de partager une observation du monde extérieur. Aujourd'hui, la photographie n'a plus à tenter de s'imposer dans le monde de l'art ; elle est au centre de l'attention du public et c'est d'abord en Californie que cette mutation est apparue.

Louise KATZMAN

Cette exposition, conçue par le Musée d'art moderne de San Francisco, présente 246 photographes dont certains n'ont jamais été présentés en France. Un catalogue de 208 pages, en anglais, accompagne cette manifestation qui a été présentée à San Francisco, Washington (Corcoran Art Gallery), Atlanta (the High Museum) et à Essen (Musée Folkwang).

Liste des artistes

Lewis BALTZ	John DIVOLA	Robert HEINECKEN	Bill OWENS
Ruth BERNHARD	Robert FICHTER	Harvey HIMELFARB	Donna-Lee PHILLIPS
Michael BISHOP	Hal FISCHER	Pirkle JONES	Leland RICE
Ellen BROOKS	Robbert FLICK	Barbara KASTEN	Edmund TESKE
John BRUMFIELD	Vida FREEMAN	Victor LANDWEBER	Lew THOMAS
Wynn BULLOCK	Anthony FRIEDKIN	Gregory Mac GREGOR	Todd WALKER
Jerry BURCHARD	Jack FULTON	Mike MANDEL et Larry SULTAN	Jack WELPOTT
Jo Ann CALLIS	Philipp GALGIANI	Kenneth Mc GOWAN	Henry WESSEL JR.
Linda CONNOR	Jim GOLDBERG	Jerry Mc MILLAN	Minor WHITE
Eilenn COWIN	Judith GOLDEN	Roger MINICK	Don WORTH
Robert CUMMING	John GUTMANN	Richard MISRACH	Max YAVNO
Darryl CURRAN		Patrick NAGATANI	
Judy DATER		Arthur OLLMAN	
Joe DEAL			

TEL : 277 - 12 - 33

Responsable du service presse et animation : Catherine Lawless ,poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Galleries contemporaines - rdc

à partir du 3 décembre 1985

TAKIS , « Long mur magnétique » 1985

*COMMANDE DU CENTRE GEORGES POMPIDOU POUR LA FAÇADE EXTÉRIEURE
DES GALERIES CONTEMPORAINES DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE*

Takis, né à Athènes en 1925, est connu pour l'usage qu'il a fait du magnétisme et de ses effets magiques dans la sculpture. Qu'il s'agisse d'objets ou d'installations monumentales (on se souvient du grand espace musical présenté dans le Forum du Centre Georges Pompidou en 1981), il sait s'emparer d'un espace et y apporter une réponse spécifique.

La nouvelle architecture des Galeries contemporaines permet de présenter des oeuvres "en vitrine" directement au niveau de la rue. Après l'oeuvre de Mario Merz (Crocodile de Fibonacci) accrochée à l'ouverture en mai 1985 le Musée a sollicité plusieurs artistes pour imaginer des installations sur cette surface longue de 80 mètres. Takis a ainsi tout spécialement conçu un immense mur magnétique - le plus grand qu'il ait jamais réalisé - où la disposition des éléments est rythmée par les vitres de la façade. Très graphique et jouant avec le contraste de ces éléments métalliques suspendus dans l'espace face au mur blanc, cette oeuvre est en légère et constante vibration.

Ce projet s'inscrit dans une politique sur laquelle le Musée national d'art moderne a toujours insisté, qui consiste à proposer aux artistes la réalisation d'oeuvres inédites créées pour des lieux, souvent d'une ampleur exceptionnelle, qu'offre le Centre Pompidou. Cette politique peut maintenant s'affirmer dans le cadre même des Galeries contemporaines dont la vocation est de rendre compte des courants les plus divers de la création.

TEL : 277-12-33

Responsable du Service de presse et d'animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

DANS LE CADRE DE LA RÉTROSPECTIVE , VALÉRIO ADAMI

RENCONTRE

Samedi 21 décembre 1985
Rencontre avec Valerio ADAMI animée par Pierre Descargues
(Galeries contemporaines - 16h)

CONFÉRENCES

Jeudi 9 janvier 1985
L'ART AUGURAL DE VALERIO ADAMI
Conférence de Paolo Fabbri

La richesse iconologique de la peinture d'Adami le classe facilement dans l'histoire de l'art la plus savante et traditionnelle, celle des iconologues. Or n'est-elle pas, en fait, le prétexte pour dire quelque chose de l'ordre du présage, du talisman, d'un jeu d'images pour cartomancienne. Ce ne sont pas des tableaux à voir mais à prévoir et qui prouveraient que la réalité est une question de futur.

Jeudi 16 janvier 1985
ADAMI EN PEINTURE
"Les noms propres d'Adami"
Conférence de René Major

Trouver des homonymes entre les figures mythologiques et historiques auxquelles il a recours dans sa peinture et les mettre en rapport avec les figures du nom propre d'Adami.

Escalator RCH

PLAN DES GALERIES
CONTEMPORAINES DU MUSÉE

FORUM

→
Entrée
des
Galerias
Contemporaines

PHOTOGRAPHIE

CALIFORNIENNE

Librairie

ADAMI

TONY OURSLER

ADAMI

ADAMI

PIAZZA

↑
ENTRÉE
ST-MERRI

RUE BEAUBOURG

Fontaine Strawinski



Editions du
Centre
Pompidou

vient
de paraître

A l'occasion de l'exposition Adami dans les Galeries contemporaines du MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE, parution du volume n°7 de la collection "Contemporains".

Fêtant ses 50 ans cette année, Valerio Adami a séjourné dans de nombreuses villes : de Bologne, sa ville natale, ses études puis ses ateliers successifs l'ont mené de Milan à New York, de Londres à Paris, de Bombay à Mexico. Mais Paris reste sa ville d'attache.

C'est en 1966 qu'il invente le style d'aplats colorés cernés d'un contour et ce principe de dislocation d'images qui sont sa marque.

Cet ouvrage présente la production de cet artiste durant les 20 dernières années autour de textes inédits de D. Ashton, J.F. Lyotard, A. Pacquement et V. Sgarbi et d'une anthologie critique signée par I. Calvino, H. Damish, J. Derrida, J. Dupin, M. Le Bot.

Adami a conçu pour cet ouvrage "une marqueterie mal jointe", c'est-à-dire un journal visuel retraçant les sources d'une vingtaine de ses oeuvres, qu'il accompagne de notes inédites de son aide-mémoire.

Comme tous les titres de la collection, ce livre est complété par une biographie, une bibliographie et une liste d'expositions.

Adami

200 pages
250 illustrations

165 F

Vente en librairie
Pour les collectivités
s'adresser à:
Service commercial
Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

Avec la collection "Contemporains", le Musée national d'art moderne présente, sous forme d'une série de monographies largement illustrées, le travail d'une nouvelle génération d'artistes qui trouve déjà une audience internationale.

rappel

CHRISTIAN
BOLTANSKI
Un volume
de 128 pages
115 F

BERNARD PAGES
Un volume
de 128 pages
105 F

collection
contemporains

PIERRE BURAGLIO
Un volume
de 104 pages
105 F

FRANCOIS ROUAN
Un volume
de 112 pages
110 F

RAYMOND MASON
Un volume
de 160 pages
130 F

CLAUDE VIALLAT
Un volume
de 172 pages
115 F



collections permanentes

Cinéma du Musée

3^e étage entrée par le 4^e étage
Séance : 15h

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

adresse : 75191 PARIS cedex 04
renseignements : (1) 42 77 12 33 poste 4722

NOVEMBRE / DECEMBRE 1985

novembre :

du 14 au 17 : **BENHAM NATEGHI**

« The International Video Magazine Of The Arts And Culture »

les 14,16: 1^{ère} partie: 60 min.
les 15,17: 2^{ème} partie: 90 min.

du 20 au 24 : **PABLO PICASSO**

« Brouillon d'un reportage en 1970 sur Pablo Ruiz Picasso artiste peintre »
réalisé par Maria Berzosa - 70 min.

les 27 et 28 : **LES FILMS DE LA NOUVELLE FIGURATION**

« Grimaces » - réalisé par ERRO - 1962-67 - 45 min.
« Ex » - réalisé par Jacques MONORY - 1968 - 4 min.
« Brighton Bell » - réalisé par Jacques MONORY - 1974 - 14 min.
« La gardiette » - réalisé par Bernard RANCILLAC -
« Le marché d'Issingaux » - réalisé par Bernard RANCILLAC -
« Père d'artiste » - réalisé par Bernard RANCILLAC -

le 29 : pas de programmation

le 30 et 1er/12 : **LA NOUVELLE FIGURATION**

« Crémonini ou les jeux sans règles » -
réalisé par Jean Roy - 1972-73 - 49 min.
« Bernard Rancillac » -
réalisé par Jean Paumier - 1980 - 30 min.

décembre :

du 4 au 8 : **ADAMI**

« Vacances dans le désert » -
réalisé par Giancarlo Romani ADAMI - 1971 - 88 min.

du 11 au 15 : **CINEMA POUR ADAMI**

« Pirosmani »
réalisé par Guéorgui Chenguekaia - 95 min.

DERNIERE INFORMATION

. L'ouverture au public de l'exposition :

. VIENNE 1880-1938 - "La Joyeuse Apocalypse"

aura lieu le 13 février 1986 au lieu du 6 février.

. La fermeture des expositions :

. VALERIO ADAMI

. TONY OURSLER

. PHOTOGRAPHIES CALIFORNIENNES

prévue pour le 3 février 1986 est reportée au 10 février 1986.

. L'ouverture des expositions :

. BHUPEN KHAKHAR

. ARPITA SINGH

. SUDHIR PATWARDHAN

. MORELLET

. COLLECTIONS D'OEUVRES VIDEO DU M.N.A.M.

prévue pour le 26 février 1986 est reportée au 5 mars 1986.

14 novembre 1985